
Françoise BRIQUEL CHATONNET, Emmanuelle CAPET,
Éric GUBEL et Carole ROCHE-HAWLEY (éd.), *Nuit de
pleine lune sur Amurru. Mélanges offerts à Leila Badre*

Rolf A. Stucky



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/9054>

DOI : [10.4000/syria.9054](https://doi.org/10.4000/syria.9054)

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Référence électronique

Rolf A. Stucky, « Françoise BRIQUEL CHATONNET, Emmanuelle CAPET, Éric GUBEL et Carole ROCHE-HAWLEY (éd.), *Nuit de pleine lune sur Amurru. Mélanges offerts à Leila Badre* », *Syria* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 07 avril 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/syria/9054> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.9054>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

Françoise BRIQUEL CHATONNET,
Emmanuelle CAPET, Éric GUBEL et
Carole ROCHE-HAWLEY (éd.), *Nuit de
pleine lune sur Amurru. Mélanges
offerts à Leila Badre*

Rolf A. Stucky

RÉFÉRENCE

Françoise BRIQUEL CHATONNET, Emmanuelle CAPET, Éric GUBEL et Carole ROCHE-HAWLEY (éd.), *Nuit de pleine lune sur Amurru. Mélanges offerts à Leila Badre*, Paris, Geuthner, 2019, 16 × 24, 446 p., ISBN : 978-2-7053-4027-8.

- 1 L'important volume des *Mélanges* dédié à Leila Badre fut un projet de longue haleine ; dès 2009, les premiers manuscrits furent délivrés aux éditeurs et plusieurs articles ont reçurent des mises à jour ou *addenda*. Trente-neuf auteurs se sont réunis pour témoigner leur amitié à la directrice du musée archéologique de l'université américaine de Beyrouth (AUB).
- 2 Tel un miroir, ces *Mélanges* reflètent les multiples recherches de l'honorée et les diverses régions du Proche-Orient, où elle était ou est toujours active. Au centre des contributions se trouve la Syrie avec sa ville natale de Lattaquié, son chantier principal de Tell Kazel, mais aussi Ras Shamra, Ras ibn Hani et Meskéné, ainsi que le Liban avec les fouilles au centre de Beyrouth et celles de Tyr, de Sarafand, de Tell Arqa et finalement ses recherches et installations au musée de l'AUB. Comme le croissant de lune encercle l'étoile du berger, d'autres sites archéologiques de Leila Badre entourent le Levant : du Hadramawt à la Jordanie et de Chypre à l'Anatolie.

- 3 La richissime table des matières comprend des contributions concernant l'architecture, la sculpture, la céramique, la glyptique, l'épigraphie et l'histoire des religions.
- 4 L'éventail chronologique des contributions est large et couvre la période entre le Bronze ancien et l'époque paléochrétienne. L'archéologie expérimentale, l'archéobotanique et l'histoire du cloître de Notre-Dame de Balamand amènent le lecteur jusqu'aux temps présents. Une partie introductive est réservée à la personnalité de Leila Badre et aux relations qui la lient, elle ainsi que quelques membres de sa famille, depuis des décennies aux fouilles françaises effectuées en Syrie. Les *Mélanges* représentent donc un heureux *mixtum-compositum* entre pages pleines d'affection pour l'honorée et d'autres, rédigées par respect et admiration à l'égard de son œuvre scientifique.
- 5 Comme la terre cuite sous ses divers aspects – céramique, figurine, faïence, pâte vitreuse et terre brûlée dans un incendie – représente la matière principale du livre, elle se trouvera au centre de cette « revue » : une analyse de la plume du regretté Paul Thalmann concerne un groupe de vases conservés au musée de l'AUB, datant du Bronze ancien et décorés par lustrage, que l'auteur compare avec des exemplaires de Byblos et de Tell Arqa. Dans son article, Emmanuelle Capet se base sur les tessons récoltés dans une maison fouillée au Tell Kazel ; elle déduit par leur forme, leur profil, et par leur fréquence le nombre des différents récipients – du *pithos* jusqu'à l'assiette – qui se trouvaient jadis dans cette demeure. Le tesson se trouve également au centre de l'étude de Marie-Françoise Besnier : sa lecture de textes cunéiformes nous informe sur l'aspect néfaste que symbolisait le tesson « fiché en terre ». Une bulle de terre servant de scellement de porte au palais P-1 de Mari – brûlée dans l'incendie destructeur – porte les empreintes de deux sceaux du roi Ishqi-Mari dont Dominique Beyer analyse l'iconographie, qui lui permet de « changer le cours de l'histoire ». La céramique servait aussi comme support d'inscriptions : les *graffiti* incisés sur des récipients provenant des fouilles au Tell Kazel et commentés par Françoise Briquel Chatonnet et par Éric Gubel transmettent des informations à propos du propriétaire et du contenu du vase porteur du *graffito*. Les « Considérations sur des gobelets de faïence à visages féminins » rédigées par Annie Caubet confrontent le lecteur à la situation parfois confuse des inventaires des premières campagnes de fouille de Claude Schaeffer au port de Minet el-Beida et au tell de Ras Shamra ; grâce à la ténacité qui lui est propre, Annie Caubet parvient à trancher également ce « nœud gordien ». Michel al-Maqdissi et Eva Ishaq présentent une maquette architecturale en terre cuite décorée de serpents et de colombes datant du Bronze récent et conservée au musée de Deir Attiye ; par son *addendum* rédigé en 2019, Michel al-Maqdissi nous confronte avec l'actualité triste et désastreuse de cette région de la Syrie intérieure. D'un même intérêt pour l'histoire de la religion témoignent les nombreux éléments de *kernoi*, vases circulaires servant à des libations, découverts à Tell Afis et publiés par Stefania Mazzoni. Plusieurs articles font état des riches peintures sur céramique et en tirent des conclusions concernant les liens culturels et commerciaux entre le monde égéen et la Syrie au Bronze récent. Des peintures vasculaires permettent à Vassos Karageorghis de réinterpréter un modèle de bateau chypriote en terre cuite et Reinhard Jung analyse à partir du riche tessonier de Tell Kazel les relations « from Ahhiyawa to Ammurru by ship ». Dans sa contribution « Paysages : étude iconographique », Marguerite Yon aborde les représentations de la nature, thème trop longtemps négligé dans l'histoire de l'art grec – aussi bien au Bronze récent qu'au I^{er} millénaire. Son interprétation des lignes ondulées, des rosaces

et des « collines rocheuses » ouvre la porte à des recherches futures entre le monde mycénien et la tradition picturale sur l'île de Chypre et en Syrie-Phénicie. Une étude plus approfondie des quelques 250 carreaux lustrés, conservés au couvent de Notre-Dame de Balamand, permettrait de mieux connaître les influences exercées par les centres d'Iznik du ^{XVI}^e et ^{XVII}^e siècle sur la production locale syrienne ; dans son histoire globale du couvent, Nadine Panayot Haroun ne pouvait pas entrer dans les détails, mais elle souleva bien le problème. Avec sa description de « La céramique du village d'Assia situé au-dessus de Batroun au nord du Liban », Nour Majdalany nous confronte à l'actualité de la production vasculaire modelée à la main et, en même temps, elle nous ramène au début de la production de céramique au néolithique.

- 6 Le 10 octobre 2019, au moment de la remise de ses *Mélanges* au club des enseignants de la Sorbonne, Leila Badre communiqua à ses amis et collègues, fort surpris par la nouvelle, qu'elle prendrait prochainement sa retraite de la direction du musée de l'AUB. Nous tous, nous lui souhaitons de tout cœur de continuer ses multiples recherches et de les mener à bonne fin.

AUTEURS

ROLF A. STUCKY

Université de Bâle